

# Le Quartier Latin

supplément littéraire et artistique



## Y a-t-il un imprésario pour Jacques Bélizaire?

Je l'avais rencontré, au PERCHOIR D'HAÏTI. Il n'y avait pas encore du monde, ce soir-là. Tranquillement, il s'asseyait devant son piano, et cherchait je ne sais quoi de poétique dans les formes invisibles, qui conduisent au rêve. Peut-être, avait-il quelque angoisse à dissiper, comme moi d'ailleurs, qui ne pouvais supporter les feux d'une crise interne. Et, pareil à ce personnage multiple, que Jean DUTOUR, trouvait chez l'auteur d'Elsa, il commençait à chanter. Une vieille chanson, qu'on n'aura pas si vite oubliée, parce qu'elle dit beaucoup : LES FEUILLES MORTES. Alors, se déploie cette voix, qui retrouve toutes les nuances de l'émission orale, dans une interprétation méthodique, qui met en oeuvre, l'intelligence du chanteur. Il ne fallait pas le déranger. Et pourtant, je devais satisfaire ma curiosité, puisque je me trouvais en face d'un artiste complet, dont les inflexions intimes de la voix, rappellent la puissance créatrice des plus grands chanteurs du monde.

— QUI ETES-VOUS, MONSIEUR ?

Il me regardait d'un air étrange. J'ai compris que je venais de commettre la plus grande erreur de ma vie : celle de troubler un artiste, dans ses moments d'inspiration. Mais, il se ressaisit, et m'offrit un large sourire, plein de tendresse.

— Je suis Jacques BELIZAIRE, et viens d'Haïti. Une île de soleils et de rêves. Ah ! je me revois tout enfant, courant les plaines, faisant la chasse aux

papillons. Dites, c'est bon hein ! Je l'écoutais, avec cette naïveté, dûe seulement aux âmes sensibles. Pas trop vite. Il devinait ce que je voulais.

— C'est là que j'ai appris à chanter. Après mes études secondaires, je m'étais inscrit au CONSERVATOIRE NATIONAL D'ART DRAMATIQUE. J'ai étudié le théâtre, la danse, la musique. J'étais aussi membre de la SNAD. Vous savez, ce que c'est ? SOCIÉTÉ NATIONALE D'ART DRAMATIQUE. J'ai collaboré à la mise en scène de plusieurs opérettes folkloriques, et, dans le PANORAMA, de la poésie, de la musique, et de la peinture, présenté par le poète Lucien LEMOINE, en Décembre 1959, j'avais un rôle extrêmement délicat, qui, selon plus d'un, confirmait mon talent.

— En tant qu'artiste, est-ce que vous étiez compris en Haïti ?

— Oui. J'étais même gâté par le public. Cela n'a rien d'étonnant, puisque, à mon avis, il n'y a pas un Haïtien, qui ne porte pas en lui, un monde de chansons et de poésie. Je ne voudrais pas anticiper. Mais que voulez-vous, c'est la réalité.

— Pourquoi n'êtes-vous pas resté dans votre pays ?

— J'ai compris que je devais me déplacer. Avoir des contacts, de nouvelles relations quoi ! Je me suis d'abord rendu à la Jamaïque, puis à New-York, où j'ai fait la connaissance de plusieurs vedettes internationales. Me voici maintenant à QUEBEC, poursuivant un rêve qui m'est cher : celui de retrouver le peuple cana-

dien-français, dans ses plus nobles aspirations artistiques.

— Croyez-vous pouvoir réussir ?

— C'est une question délicate. Toute ma vie, j'ai lutté, pour ne pas être un chanteur à long feu, et qui disparaît par une baguette magique. C'est pourquoi, j'ai beaucoup travaillé, et j'ai toujours eu la précaution de rester sourd aux compliments qui aliènent parfois l'artiste. Personnellement, je ne vois pas un avenir, pour les avantages matériels, qu'il peut m'apporter. Je le vois plutôt, dans une sorte de dépassement de soi, de sacrifices et d'efforts. C'est ce que beaucoup de chanteurs n'ont pas toujours compris. Et c'est pourquoi, actuellement, en France et aux Etats-Unis, il y a tant de "chansonniers" qui font la guerre à l'oreille, et à la bonne mélodie.

— Une question, M. Bélizaire. Quel est votre genre ? Je veux dire, comment voyez-vous l'interprétation d'un morceau musical.

— Laissez-moi chanter pour vous. Cela vous donnera un peu de lumière.

Jacques interprétait successivement MINISTRE AZAKA, le MATADOR, et GRANADA. C'était plaisir à suivre les variations d'une voix cultivée, posée, aérée. La phrase musicale se dégage alors, de cette combinaison heureuse, entre l'appareil vibratoire, et les notes du piano, considéré à juste titre comme le soutien de l'artiste. Il se présente à l'esprit, un ensemble volumineux où le chant vocal se confirme dans des sifflements déployés. La voix de Béli-

zaire ne fléchit pas devant des phénomènes musicaux, souvent inappropriés à l'oreille non éduquée. Elle soutient l'émotion, cherche à exprimer les sentiments du compositeur, le tout juxtaposé à un lyrisme que nous pourrions comparer avec les sons d'une scie musicale. Du grave au médium, du médium à l'aigu, Bélizaire maintient le même souffle. Aucune transition n'est marquée, quand il passe d'un ton à l'autre. C'est toujours la même température qui s'offre dans des procédés qui excluent la mécanique.

— Oui, je comprends. Mais...

— Evidemment, c'est pas un travail qu'on peut réaliser au jour le jour. J'ai commencé d'abord à imiter les plus grands ténors et baritons du monde : Mario Lanza, surtout et Paul Robeson. Que voulez-vous ? maintenant la musique de danse...

— Vous n'aimez pas ?

— Je crains qu'elle ne diminue ma personnalité.

— Êtes-vous déjà intégré au monde musical de Montréal ?

— J'ai connu, il y a de cela un mois, une femme d'une gentillesse extraordinaire. C'est Madame Simone Rivard. Elle est journaliste. J'étais allé à son studio, et j'avais chanté pour elle. Elle a découvert en moi un talent monstre, (m'a-t-elle dit) et elle compte tenter des démarches auprès des responsables de la TV canadienne pour quelques numéros de chant. Je suis un artiste optimiste. Point n'est besoin de vous dire que je crois.

— Vous n'avez encore vu aucun directeur de théâtre ?...

— Vous savez, le snobisme ! Quand j'y pense, cela me fait éprouver quelque dégoût. Les directeurs de théâtre, veulent des mets tout cuits. Je veux dire qu'ils ne cherchent pas à lancer des artistes, surtout jeunes, qui ont beaucoup d'aptitudes. Je ne dis pas que je suis un grand chanteur. Mais, je sais, que j'ai tout ce qu'il faut pour occuper une place honorable, dans le monde de la chanson moderne. Si ce que je pense du Canada français est exact, c'est-à-dire, un milieu dépouillé de complexes et de préventions, je pense, que je n'ai pas besoin d'aller en Amérique, en Europe, pour affirmer ce peu de talent que j'ai en moi.

— Êtes-vous aussi compositeur, M. Bélizaire ?...

— Oui, à mes heures de loisir. A force d'aimer les autres, on devient soi-même. Il est huit heures trente. Bélizaire doit chanter. Je l'avais oublié. En face de lui ses copains Paul CHOISIL, et Wilmer Jean Baptiste, qui donnent le signal du départ.

— A bientôt, Jacques. J'espère, que sous peu de temps, j'aurai l'occasion de venir l'écouter à la COMEDIE CANADIENNE, n'est-ce pas ?

— Je le voudrais aussi... et j'attends.

On se séparait, tandis que dans le soir, se propageaient les notes harmonieuses de CHOUKOUNE.

Y A-T-IL UN IMPRESARIO POUR JACQUES BELIZAIRE ?

Gérard V. ETIENNE

## Le Modern Jazz Quartet



Au terme de sa quatorzième année d'existence, le Modern Jazz Quartet possède la qualité et le prestige auquel aucun autre ensemble de jazz comme tel, présent ou passé, ne saurait prétendre.

Ses deux piliers, Milt Jackson, le plus grand vibraphoniste moderne, et John Lewis, cet ex-anthropologue devenu pianiste-compositeur et maître à penser du groupe, ont si bien réussi par leur art et leur discipline à concilier les deux composantes contradictoires du jazz: arrangement et improvisation (et, en un certain sens, individu et collectivité, liberté et discipline) qu'ils peuvent s'enorgueillir avec le contrebassiste Percy Heath et le batteur Connie Kay de former un ensemble qui, au dire des critiques, est "un chef-d'oeuvre de monument à la richesse du jazz."

Grâce aux nombreuses années d'expérience qu'ils ont acquies ensemble, ces quatre musiciens en sont arrivés à pouvoir s'écouter les uns les autres plus qu'ils ne s'écourent eux-mêmes. Le résultat d'une telle maîtrise est un mécanisme minutieux et sans faille au moyen duquel ils se complètent avec une rare subtilité.

Leur répertoire, en grande partie l'oeuvre de Lewis, comprend fugues, rondes, concertos-miniatures, valse, blues,

mélodées, petites suites et même des chansons de Noël. Si Lewis s'inspire beaucoup des conceptions contrapuntiques de Bach et de l'ancienne musique européenne en général, c'est en jazzman qu'il le fait, comme en témoignent ses propos au sujet de sa composition "Fontessa": "C'est, dit-il, une petite suite inspirée de la Commedia dell'Arte de la Renaissance. Ce qui m'a intéressé dans ces pièces de théâtre, c'est qu'elles se contentent d'un canevas approximatif, d'un simple schéma, tout le reste étant improvisé..."

Quant à Milt Jackson, dont la spontanéité et l'inspiration, selon certains, seraient bridées par l'influence prédominante de Lewis, ses complexes combinaisons harmoniques coulent néanmoins avec naturel et simplicité. "Les premières fois que j'ai joué avec le M.J.Q., dit-il, je ressentais tous ces arrangements calculés d'avance comme un handicap, mais maintenant je les considère comme un avantage... La discipline, ça peut être une bonne chose. Et d'être pris dans une discipline d'ensemble, ça peut vous aider justement à vous sentir le plus libre."

On entendra le Modern Jazz Quartet tous les soirs, à 9 h., 11 h. et 1 h., du lundi 23 novembre au dimanche 29 novembre.

# La soirée des magiciens

C'est par cette phrase que nous pourrions résumer le spectacle "De l'amour à la mort", donné lundi soir dernier au Centre Social par l'équipe d'Image et Verbe. Sous ce titre, l'équipe présenta une soirée qui put certainement étonner plusieurs par sa densité et son contenu, ainsi que par sa technique de présentation.

En utilisant des moyens d'expression nouveaux, cette équipe a offert au public une soirée de poésie dont les auditeurs ont pu jouir pleinement, grâce à de nouvelles méthodes de présentation. Faisant appel aux techniques audiovisuelles telles que diapositives et une trame sonore, ainsi qu'au film, les poètes ont pu concrétiser davantage un mode d'expression personnel, tout en produisant une ambiance favorable.

C'est ainsi que François Piezza, François Beaulieu et Claude Péloquin offrirent au public un récital poétique qui

s'intégrait parfaitement aux moyens complémentaires utilisés pour mettre en relief l'intensité des poèmes. C'est ainsi que François Piezza, François Beaulieu et Claude Péloquin ont conçu un récital poétique en faisant appel à diverses techniques pour mettre en valeur et extérioriser davantage leur mode d'expression.

C'est ainsi que, par le moyen de trame sonore, de films et de diapositives, l'équipe a tenté d'accentuer davantage la communication avec le poète en le faisant vibrer davantage aux incantations et aux sortilèges verbaux qui lui sont présentés.

Le jeu de lumières et l'atmosphère créée permirent d'entrer davantage dans un univers poétique offert aux spectateurs.

Disons en passant que ce spectacle est une expérience avant-gardiste afin de mettre en valeur tous les éléments

d'une poésie qui se veut jeune et dynamique et d'englober dans ses diverses techniques une réalité qui ne demande pas mieux que de répondre aux besoins d'un public.

Certes, les diverses disciplines ne forment pas une homogénéité désirée, mais nous sommes devant une expérience tout à fait nouvelle dont le développement ne tardera pas à nous donner ses fruits. Le domaine du spectacle sera alors doté d'un nouveau genre d'expression qui pourrait réunir les artistes de diverses disciplines en rendant plus accentué le mode d'expression de chacun.

L'équipe Images et Verbe en est à ses débuts, mais nous savons que, grâce au dynamisme de ses innovateurs Raymond Charland et François Piezza et de ses collaborateurs, ce nouveau genre d'expression prendra une figure qui sera tout à son honneur.

Jules ARBEC

### Le Chasse - Greniers

ANTIQUITE - ARTISANAT

472 est, CRAIG - Montréal  
845-4779

EN HAUT • CASA LOMA-UPSTAIRS

**LE JAZZ HOT**



DUKE ELLINGTON  
ETS. IN ORCHESTRE, 15 MUSICIENS  
• FEATURING •  
JOHNNY HODGES • HARRY GARNEY  
COOTIE WILLIAMS • CAT ANDERSON

OSCAR PETERSON  
DU 7 AU 13 DEC.  
(1ère SEMAINE ANNIVERSAIRE)

94 E. RUE STE. CATHERINE  
1-8213

Le théâtre d'avant-garde dans le vieux Montréal

2ème SEMAINE

2 comédies en 1 acte de Murray SHISGALL

**LES DACTYLOS**

Jean-Claude Guichard Charlotte Jones

Wilma Gipuzi

Marc Chartier

**LE TIGRE**

**LES SALTIMBANQUES — LA. 5-2732**

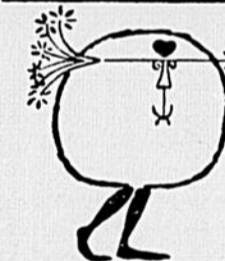
Prix d'entrée

ETUDIANTS: \$1.00  
ADULTES: \$2.00

Jeu. ven. sam. 8 h. 30  
dim. 7 h. 30

LE THEATRE DE LA PLACE VILLE-MARIE

861-6665



**le Quadrille**

Comédie populaire canadienne

TOUS LES SOIRS A 9 HEURES  
Samedi, 2 représentations: 8 hres et 10.30 hres  
Admission: \$2.00 — Etudiants: \$1.25 sur semaine

199 REPRESENTATIONS

librairie

**la Québécoise**

SPECIALISTE EN CANADIANA

Remise de 20% sans majoration aux étudiants

TOUTE DERNIERE NOUVEAUTE:

**"Pour chanter dans les chaînes"**

de Michel BEAULIEU ..... \$1.25

169 est, BEAUBIEN

279-2100

# L'état de la musique au Québec

## Ciné-Campus

8 h. 00 **SENILITA** (en français)

de MAURO BOLOGNINI  
avec CLAUDIA CARDINALE,  
ANTHONY FRANCIOSA et BETSY BLAIR

10 h. 00 **OTHELLO** (en anglais)

d'ORSON WELLES  
avec ORSON WELLES et SUZANNE CLOUTIER

Gratuit pour les membres de l'AGEUM

Samedi, le 28 NOVEMBRE, 8 h. p.m., AUDITORIUM U. de M.

## Michel Perrault



Le développement d'une culture donnée suppose une manifestation artistique qui aille de pair avec son degré d'évolution. Dans cette optique, nous sommes portés à nous demander l'état actuel de notre musique sérieuse dans notre contexte québécois.

Pour ce faire, nous avons rencontré M. Michel Perrault, chef d'orchestre et compositeur qui nous a livré ses impressions sur les différents courants de création musicale actuelle et le courant que devrait notre musique contemporaine pour en arriver à une création artistique vraiment authentique.

Parlant de la musique dite concrète ou dodécaphonique, M. Perrault conçoit celle-ci comme une recherche d'un mode de création nouveau mais dont les résultats ne sauraient répondre adéquatement au besoin actuel. Selon lui, la musique dodécaphonique ne demeure qu'un moyen artificiel d'expression étant donné que l'oreille musicale n'est pas réceptive par nature à un tel genre de structure musicale. Ainsi un profane peut apprécier jusqu'à un certain point la musique de Bach mais se sent tout à fait perdu en écoutant Stockhausen ou quelque autre compositeur.

Cette transformation dans l'élaboration des techniques mu-

sicales s'est effectuée d'une façon lente mais progressive pour en arriver à une sorte de démagogie dans laquelle on aurait peine à retracer les sources d'un classicisme pur. D'autres compositeurs du Québec se seraient engagés dans cette voie mais leur expérience nous permet de douter de l'authenticité de leur démarche.

Dans cette optique, Michel Perrault affirme que l'embryon d'une musique sérieuse au Québec n'est qu'éphémère et fautive puisqu'elle ne relève pas d'une inspiration vraiment authentique.

Ainsi cette tentative serait réduite à un défaitisme étant donné le visage qu'elle esquisse présentement. Se référant aux mesures qui peuvent nous permettre d'avoir une musique québécoise, M. Michel Perrault préconise un retour au classicisme qui permettrait un nouveau mode exploitant dans un vaste cadre les possibilités qu'offrent de telles structures. Cette mesure permettrait l'élaboration d'une musique qui loin de faire marche arrière pourrait nous situer dans un mode de pensée contemporain lequel correspondrait à une conception musicale à la fois dynamique lui permettant de s'intégrer de façon adéquate dans notre société actuelle.

par : Jules ARBEC

EN  
VERSION  
FRANÇAISE



DE  
FREDERICO  
FELLINI

## SAMEDI, LE 12 DECEMBRE

REPRESENTATIONS: 7 h. 30 et 9 h. 45 p.m.

## AUDITORIUM DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

**BILLETS \$1.00**

En VENTE dès MAINTENANT au

**LOCAL 306 DU CENTRE SOCIAL**

# Notre revue des spectacles

Une fillette aux cheveux bouclés, vêtue de l'austère costume de l'institution, assise devant un piano, avec à ses côtés une religieuse au sourire figé qui se prépare à tourner la page d'une partition. Qui ne retrouve pas là la classique photo illustrant une légende telle que "nos Soeurs accordent aussi une grande importance à la belle musique". Les temps ont changé depuis. Pour l'ouverture de sa salle de concert, l'ECOLE VINCENT D'INDY fait la leçon à Place des Arts en présentant, pour son inauguration, un concert entièrement consacré à la musique du compositeur canadien Claude Champagne. M. Champagne, qui a laissé son nom à la nouvelle salle, est l'auteur de la "Symphonie Gaspésienne", de "Suite Canadienne" et de "ALTITUDE" que nous tenons pour une oeuvre extrêmement importante. Nonne y soit qui mal y pense.

## Musique

● Ce soir, à la GRANDE SALLE, Giuseppe di Stefano, premier ténor de la Scala de Milan. Un récital composé d'extraits d'opéra et de mélodies folkloriques siciliennes.

... nous espérons que M. di Stefano ne donnera pas à son récital le caractère commercial que nous avait donné, l'an dernier, un autre et non moins illustre ténor, Richard Tucker. A voir...

● A la GRANDE SALLE, les 27, 28 et 29 novembre, le Ballet National du Chili.

... cette compagnie nous promet du ballet moderne et on la dit inspirée des riches traditions antiques des Indiens d'Amérique. A voir.

● A la GRANDE SALLE, les 1 et 2 décembre, concert double de l'Orchestre Symphonique de Montréal.

Au programme, "Ma Vlast" de Smetana; au pupitre, Vaclav Smetacek.

● Au JAZZ HOT, le Modern Jazz Quartet.

... à ne pas manquer ...

● A la boîte à chansons LE CLAVIER, vendredi, "Jazz-O-Clavier"; samedi, le 28, tour de chant de Renée Claude.

... le Clavier: bonne atmosphère; une soirée de jazz, ça vaut le déplacement; quant à Renée Claude, son tour de chant est un petit chef-d'oeuvre de goût, de subtilité et d'expression. Elle est jeune et c'est déjà une grande dame ...

## Théâtre

● Au Cinéma ELYSEE (salle Alain Resnais), "Le feu follet", un film de Louis Malle.

... vivre ne serait-il donc qu'une maladie et se suicider, un geste normal? La

question est ici posée avec lucidité et génie ...

● Le Ciné EMPIRE met à l'affiche "Le silence".

... en reprise, l'oeuvre d'Ingmar Bergman. Dense, angoissante, étouffante comme l'atmosphère qui y règne, irritante par certains moments, elle a l'immense mérite de poser une fois de plus le problème de l'absurde (de plus en plus, ce problème appartient au cinéma) ...

● Au KENT, "Nobody waved goodbye".

... Envoyez-y vos parents (s'ils sont bilingues, naturellement). Ils pleureront sur le sort qui guette leur mauvais fils ou leur mauvaise fille. Ce film ne dépasse pas, en qualité, les bandes américaines de série C (type "Cet enfant est mien", au Champlain) ...

● Au PARISIEN, hélas, "La vie conjugale".

... plus ennuyeux que le Concile, aussi long, aussi pleurnichard. Il n'y manque que les pétitions et les colères de Cardy boy Léger ...

● Place Ville-Marie, GRANDE SALLE, "The Luck of Ginger Coffey".

... Si ça vous intéresse de voir d'excellents comédiens québécois jouer des rôles de policiers-du-coin ...

● Au PALACE, "Where Love has gone".

... Bette Davis, vingt ans après ...

## Radio-TV

● Du lundi au vendredi, à 10 h. 30 du soir, le réseau français de Radio-Canada présente "Est-ce ainsi que les hommes vivent?", une série d'émissions consacrées à des thèmes aussi divers que l'amour, le travail, la religion, la souffrance ...

● Le ciné-club du canal 2 mettra à l'affiche, mardi, le 1er décembre, HOTEL DU NORD, film de Marcel Carné mettant en vedette Louis Jouvet, Annabella et Jean-Pierre Aumont. Un suicide et un meurtre ratés, dans l'atmosphère intimiste des films de Carné, avec la touche mélodramatique des belles heures du cinéma français. Un document à visionner respectueusement.

● Samedi, 28 novembre, à IMAGES EN TÊTE: "Le procès de Jeanne d'Arc", de Robert Bresson.

● A la radio — Radio-Canada, toujours — le 1er décembre, à 8 h. 30 du soir, "à l'occasion du premier anniversaire de la mort du Président Kennedy" (dixit le communiqué), l'Orchestre symphonique de Toronto présentera "Passacaille sur un thème de Bach". Avez-vous réussi à faire le lien? ...

Nous réitérons notre message aux propriétaires de boîtes à chansons: faites-nous parvenir des communiqués, afin que nous puissions établir, de façon précise, les programmations des boîtes à chansons de Montréal.

Roch POISSON  
Daniel SAINT-AUBIN  
Jules ARBEC

### "LA BOITE A PIERRE"

1371 est, av. LAURIER — MONTREAL  
Information et réservation: LA. 4-1179

★ DEGUSTATION ★

PRIX SPECIAL pour ETUDIANTS: \$1.00  
LES VENDREDIS SOIRS à 9 h. P.M.

Les portes ouvrent à 8 h. 30 p.m.

LE 27 NOVEMBRE (cette semaine):

PIERRE DUDAN et BOB LANGLOIS

LE 4 DECEMBRE: PIERRE LETOURNEAU

BILLET EN VENTE AU GUICHET OU PAR LA POSTE

## my fair lady

AUJOURD'HUI et DEMAIN, à 2 h. - 8 h. p.m.

AUDREY HEPBURN - REX HARRISON  
STANLEY HOLLOWAY

WILFRID HYDE-WHITE GLADIS COOPER JEREMY BRETT and THEODORE BIKEL  
from the play by BERNARD SHAW

Enfants de 10 ans et plus admis en matinée

**ALOUETTE**

Ste-Catherine et Bleury 861-2807

Mat. à 2 p.m. MERC. \$2.00  
SAM. DIM. et FETES \$2.50  
SOIRS à 8 p.m. LUNDI à JEUDI \$3.00  
VEN., SAM., DIM., et FETES \$3.50

"Succès formidable"  
Cue

"Riche en mélodies"  
N.Y. Times

## The World of Kurt Weill

(en chanson)



En vedette:  
Martha SCHLAMME et  
Will HOLT dans la pièce  
originale de New-York  
Maintenant à l'affiche  
à Londres

"Mack the Knife", "September Song"  
et plusieurs autres favoris  
COMEDIE CANADIENNE  
DIMANCHE, 9 NOVEMBRE  
2 spectacles: 7.00 et 9.30 p.m.  
\$5.00, \$4.00, \$3.00, \$2.75, \$2.25  
Billets maintenant en vente à  
La COMEDIE CANADIENNE  
Tél. 861-3338

## le Quartier Latin

Directeur: Serge Ménard

Assistant-directeur: Jacques Elliott

VOL. XLVII

Numéro 18

19 novembre

## SUPPLEMENT LITTERAIRE ET ARTISTIQUE

Directeur artistique: Jules Arbec

Secrétaire de la rédaction: Sylvie Roche.

Collaborateurs: Michel Beaulieu, Robert Benoit, Gilles Blais, Nicole Brossard, Bertrand Duchesne, Gilles Gasse, Daniel LaTouche, Roch Poisson, Mark Poulin, Marcel St-Pierre, Roger Soublière, Yves Taschereau.

Photographe: Serge Proulx.

Publicité: Georges Lefebvre — 739-4777

Abonnement pour l'année universitaire: \$3.00